

L'encens qui monte vers la niche
Des sylphes et dieux sains et doux
Est d'un arôme non moins riche
Que la vapeur de nos ragoûts :
Ragoûts de forme littéraire
Que tutti mangent à crever
Avec des poses militaires,
Et de grands mots, qui font rêver.

Et les phalanges passagères,
Aux panoramas des couchants,
Tout ce qui passe, fuit, crie, erre,
En proie aux lendemains méchants ;
Les suiveurs de vieilles routines,
N'escaladant pas nos remparts,
Finiront par prendre une
Et par respirer ce brouillard.

Et bien que la muse a des ailes,
Il lui faudra se reposer,
Ainsi que font les hirondelles
Voulant tous les rayons bercer.
Combien de muses qui déchantent,
De leur audace vont riant !
Que de pauvres âmes qui chantent
Pour refouler leurs pleurs criants !